

Sur la société suisse de sociologie

Autor(en): **Fragnière, J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology**

Band (Jahr): **1 (1975)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815139>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUR LA SOCIÉTÉ SUISSE DE SOCIOLOGIE

Propos du dedans

J.P. Fragnière

Une en-tête sur du papier à lettre, un congrès, des classeurs, un livre, un groupe de travail, des séances de comité marathon, un nom qui n'en finit pas de ne pas se donner, une revue, la Revue suisse de sociologie. Il nous a paru évident que la Société suisse de sociologie devait "faire les présentations" dans ce premier numéro d'une revue qu'elle avait souhaitée et enfin fait naître.

Une société scientifique? Sans doute, c'est l'intention qui a longtemps guidé ses pratiques et qui demeure une idée-force aujourd'hui. Une société professionnelle? La question est discutée, l'unanimité n'est pas faite sur ce point, mais de nombreux signes conduisent à penser qu'un mouvement est déclenché qui va s'instituant. Il faudra le préciser.

La cohabitation de ces deux intentions, de ces deux idées-forces s'organise sur des structures et des pratiques. Les structures sont simples, un peu trop simples même puisque un groupe travaille actuellement à les rendre plus adéquates à l'activité réelle de la société. L'assemblée générale délègue à un large comité (18 personnes) l'exécution des tâches. Celui-ci se donne un président et s'assure les services d'un secrétariat. Certaines de ces tâches sont permanentes ou exigent un effort intensif d'assez longue durée. Le comité les confie à des commissions ou des groupes de travail. D'autres sont traitées d'une manière plus ponctuelle sur la base de rapports établis par des personnes ou des groupes restreints.

Mais venons-en aux pratiques de la S.S.S. Plus de 400 membres, leur nombre ayant doublé au cours de ces quatre dernières années, constituent la base de la société. Ce sont, outre les 260 membres ordinaires, 25 membres collectifs (organismes publics ou privés, associations) et plus d'une centaine de membres étudiants. Une nette majorité des sociologues exercent leur activité dans le cadre des institutions universitaires. Le groupe des sociologues que nous appelons extra-universitaire, à défaut d'une expression plus positive, va croissant comme du reste son intérêt pour les activités de la S.S.S. Ceci dit, une quarantaine de personnes sont engagées directement dans les diverses activités qui constituent la réalité de la S.S.S. aujourd'hui. Essayons brièvement de les présenter. Nous indiquerons entre parenthèses le nom des personnes qui assument plus directement l'animation de ces tâches.

1. La série "Sociologie en Suisse"

(R. Campiche, P. Heintz, Ch. Lalive d'Épinay)

Sur la base d'un accord avec deux maisons d'édition (Huber, Frauenfeld et Delta, Vevey), la S.S.S. publie une série de travaux sociologiques suisses en allemand et en français. Quatre ouvrages ont déjà paru, deux sont sous presse, plusieurs sont annoncés. Le comité de rédaction pense pouvoir assumer la publication de quatre ou cinq volumes chaque année.

2. La Revue suisse de sociologie

(H. Geser, R. Hettlage, J. Kellerhals, Ph. Perrenoud)

La présentation est faite, nous n'insistons pas.

3. Le "Répertoire des recherches sociologiques en cours"

(R. Meyer, M. Renaud)

Cet instrument de travail veut essentiellement favoriser la communication scientifique entre les sociologues et faire connaître aux milieux intéressés les diverses questions à propos desquelles des connaissances se constituent. Un premier fascicule a paru en 1973, l'édition 1975 est à disposition.

4. Le Bulletin (rédaction J.P. Fragnière)

14 numéros ont paru, qui veulent assurer la diffusion des informations les plus diverses susceptibles d'intéresser les sociologues et les politologues. C'est aussi un lieu intéressant de collaboration entre la S.S.S. et l'Association suisse de science politique. Survivra-t-il à la revue? Les exigences de l'information en décideront.

5. La politique de la science et de la recherche

(R. Campiche, P. Heintz, R. Hettlage, W. Fischer)

Cette commission a pour tâche de rassembler l'information et d'élaborer les lignes d'action qui permettront à la sociologie et aux sociologues de maîtriser plus efficacement les problèmes posés par leurs pratiques de recherche et leurs relations avec les instances fédérales compétentes dans ce domaine. Un premier rapport est en voie d'élaboration.

6. La diffusion des connaissances sociologiques

(J.P. Allamand, J. Bieger, K. Ley, R. Nef)

Une idée-guide: élargir le cercle des personnes qui ont accès aux connaissances sociologiques. Ainsi, plusieurs rencontres ont été organisées avec des journalistes et des essais de collaboration ont été tentés avec des enseignants du niveau secondaire.

7. La formation des sociologues

(N. Malherbe, R. Nef, P. Röthlin (chargé de mission en liaison avec la commission pour la réforme des études))

Ce problème difficile a été envisagé sous divers angles. Actuellement, un rapport sur l'état de l'enseignement de la sociologie en Suisse est sur le point d'être achevé. Il permettra de faire avancer le débat dans tous les cercles intéressés.

8. Les indicateurs sociaux

(Soziologisches Institut der Universität Zürich)

Le comité de la S.S.S. s'est efforcé depuis longtemps de promouvoir une réflexion d'envergure sur cette question. C'est ainsi qu'un colloque a pu être organisé à Zurich en octobre 1975.

9. L'organisation du Congrès 1975

(R. Blancpain, P. Heintz, F. Höpflinger, R. Nef, M. Renaud)

Ce groupe de travail a pour tâche d'assurer l'organisation du congrès 1975.

10. La réorganisation de la Société suisse de sociologie

(J. Amos, F. Höpflinger, J. Oetterli, M. Renaud)

Le vigoureux développement de l'activité de la S.S.S. au cours de ces dernières années rend nécessaire la mise en place de structures susceptibles de clarifier et d'organiser les rapports entre les divers organes. Ce groupe travaille à l'élaboration d'un projet de statuts qui sera discuté prochainement en assemblée générale.

11. L'ASSOREL (Association des sociologues de la religion)

(R. Campiche, Ch. Lalive d'Epinaÿ, délégués)

C'est pour l'instant le seul groupe à propos duquel on pourrait parler de "comité de recherche". Il a organisé plusieurs colloques scientifiques dans la période récente.

Au delà de ces activités, la S.S.S. assure bien sûr les relations qu'implique la réalisation de ses objectifs au niveau national comme sur le plan international (Conseil Suisse de la science, Société suisse des sciences humaines, Association internationale de sociologie pour ne citer que quelques organismes).

La lecture de cet éventail de pratiques aura fait apparaître la tête de l'iceberg. Reste ce qui est immergé: travaux scientifiques, échanges, conversations, débats, et l'ensemble des tâches qui ne font l'objet ni de rapports ni de publications. La S.S.S. semble vouloir maintenir la vitesse de croisière qu'elle s'est donnée. Elle devra cependant en payer le prix: une réorganisation adéquate permettrait la mobilisation du plus grand nombre de sociologues pour des tâches essentielles aux conditions de développement de l'interrogation sociologique. C'est peut-être, entre autres, une des conditions qui permettront à quelques lueurs de s'allumer dans cette Suisse "Black Box sociologique" pour reprendre un mot proposé par Peter Heintz en 1971. Et si cette revue apportait quelques clartés....

Adresses utiles:

Adresse du secrétariat:

Société suisse de sociologie
J.P. Fragnière
Case postale 152
1000 Lausanne 24